



**instin dans tous ses états** – festival  
*lectures, performances, musiques, films, installations*

**samedi 6 septembre 2008** de 16 heures à la nuit  
**dimanche 7 septembre 2008** de 15 heures au soir

**anis GRAS**, 55 avenue Laplace 94110 Arcueil  
RER B station Laplace (à 15 mn de Châtelet-les Halles)

tarifs : passe week-end 12 et 9 € – journée 8 et 5 €  
réservation 01 49 12 03 29 – <http://www.lieudelaautre.fr>

**Contact presse** : Claire Chemineau 06 84 81 97 50 –  
<mailto:clairechemineau@lieudelaautre.fr>

Patrick Chatelier, écrivain, a initié depuis plusieurs années un projet artistique, transdisciplinaire et collectif, le « Général Instin », né d'une balade au cimetière Montparnasse et de la découverte d'un étrange vitrail montrant un visage effacé par le temps.

Le projet Général Instin suit les traces de ce fantôme dans ses apparitions innombrables, cocasses ou graves, humaines ou animales, fugitives ou tambour battant. Pendant ces deux jours de festival, Patrick Chatelier invite à amis GRAS, Arcueil, dans le cadre d'une résidence d'auteur de la Région Île-de-France, des artistes amis, écrivains, musiciens, plasticiens, comédiens, cinéastes, à suivre leur instinct et explorer cette singulière figure « dans tous ses états ».



vitrail du tombeau du général Hinstin, cimetière Montparnasse

## **Présentation du projet Général Instin (GI), une autofiction collective, Patrick Chatelier**

Le projet Général Instin est un *work in progress* transdisciplinaire et collectif, initié à partir du vitrail d'un tombeau du cimetière Montparnasse représentant le général Hinstin (1831-1905), portrait photographique qui disparaît sous des taches dessinant d'autres silhouettes et paysages. Ayant capturé cette image et rebaptisé ce visage effacé Instin (le H d'historique gommé au profit du I d'imaginaire), j'en ai fait un fantôme ; personnage et chose ; concept et indétermination ; farce sérieuse. Il change selon les rencontres, absorbe les hasards, devient incarnation ou pensée, état d'esprit ou phénomène. Le projet est une sorte de dérive (au sens situationniste) dans les multiples formes de cette figure inatteignable, dans les transversales et les interstices de la ville et des êtres. Ancré dans le réel comme dans le virtuel, c'est une fabrique de coexistences improbables.

Suite à un article sur le Web, la famille Hinstin m'a contacté et m'a appris que les Hinstin étaient déjà présents dans la littérature : Gustave Hinstin, frère du général, fut le professeur de rhétorique d'Isidore Ducasse, peut-être son amant, à qui les *Poésies* sont dédiées ; un autre Hinstin a été croqué dans un texte d'Alfred Jarry dans la *Revue blanche* ; un autre encore est le héros d'une nouvelle de Kessel

intitulée *Le Zombie*. Aussitôt intégrés, ces éléments deviennent de nouvelles concrétions de l'ensemble.

Je n'ai quant à moi qu'un rôle d'initiateur activiste et de coordination, que je partage avec d'autres (je ne suis pas le général). Ce projet en nébuleuse ne possède pas de centre. Chacune de ses cristallisations successives tend à le définir, jusqu'à la prochaine cristallisation qui sans infirmer les précédentes décale la globalité. Il est à craindre qu'il n'ait pas de fin.

Le GI est né en 1998 lors d'une soirée de performances au squat artistique de la Grange-aux-Belles, Paris, puis a été repris en 2005 d'abord dans la revue papier d'art et littérature *Éponyme* (directeur Éric Pessan, éditions Joca Seria ; 2005-2007) et sur le site littéraire *remue.net* (depuis 2007) sous forme de « feuilleton » dont l'introduction se trouve ici : <http://remue.net/spip.php?article2035>

Il est aussi l'objet de performances et d'ateliers d'écriture.

### ***Une histoire de gestes et de motifs***

Au fil de son expansion, le projet suit une série de gestes inauguraux qui sont repris et prolongés, précisés et transformés, et qui ouvrent sur des motifs. Par exemple :

Geste de la promenade au cimetière Montparnasse et la découverte de la tombe Hinstin. Il s'agit de se perdre,

d'abandonner ses repères artistiques, sociaux, spatio-temporels. Il s'agit, dans un jeu de paradoxes, de questionner toute frontière admise. Motifs liés : les hasards, les errances, les lieux interstitiels ou hétérotopies, le Paris des grands mouvements artistiques et son aura...

Geste de capturer cette image, qui est à la fois une profanation (déplacement du sacré, transgression) et une façon de la sauver de l'oubli et de la disparition totale. Motifs liés : les translations, les disparitions, les mémoires (« de la madeleine à Auschwitz »), les propagandes, les polysémies (général, instinct)...

Geste intime car cette image du vitrail souvent « parle » d'emblée à celui qui la regarde, comme un objet transitionnel dans une séance de sorcellerie. Motifs liés : les pères, les ancêtres, l'ancêtre universel, les frémissements de l'être, l'œil subjectif et les rapports à l'image...

Le festival *instin dans tous états, samedi 6 et dimanche 7 septembre 2008 à anis GRAS, Arcueil*, constitue un geste nouveau dans le projet. Les œuvres présentées sont conçues spécialement pour cet événement. Plutôt que de commandes adressées aux artistes il faut plutôt parler de rencontres et greffes possibles, avec les déplacements que le GI implique (par exemple certains s'essaieront à d'autres disciplines que la leur, ou à des collaborations, d'autres exploreront en résonance des pans inédits de leur travail).

**Anis GRAS** à **Arcueil** est une ancienne distillerie construite par Raspail, reconvertie en espace culturel. Une partie des bâtiments est actuellement en chantier ainsi que le quartier voisin avec la barre HLM de la Vache Noire qui va être détruite, et nous utiliserons cette idée de chantier, qui est définitivement notre modèle général, dans une scénographie de l'ensemble du lieu.

Avec tous ces matériaux, dans leur friction hétérogène, l'enjeu est d'inventer un objet global par des récurrences, des sas et des liens.

Le site littéraire **remue.net**, représenté par sept membres du comité de rédaction, est associé à ce festival.

## Présentation des participants et **notes de projets**

**Cathie Barreau**, écrivain, est l'auteur notamment de *Trois jardins*, 2006, *Journal secret de Natalia Gontcharova*, 2006 et *Visites aux vivants*, 2007, aux éditions Laurence Teper. Elle a créé à La Roche-sur-Yon la Maison Gueffier, centre de ressources lecture et écriture.

*Général promenade*, film – poème, 2008, réalisation : les imagineurs associés, avec aussi Anne Lise Redais, et des extraits de *Cinquante neuf lettres à un intime* de Gérard Dessons. « En cherchant la tombe du Général Hinstin au cimetière Montparnasse, le souvenir d'une autre recherche en septembre 2007, la tombe improbable de mon père, dans un cimetière du Grand Nord canadien à Uranium City, s'est imposé... »

**Sereine Berlottier**, écrivain, a publié *Nu précipité dans le vide*, aux éditions Fayard en 2006, *Chao Praya* aux éditions Apogée en 2007, *Ferroviaires* sur Publie.net en 2008, ainsi que des textes dans différentes revues. Elle est membre du comité de rédaction de la revue en ligne remue.net.

Lecture d'*Un rêve d'Adèle*, texte sur l'épouse du général Hinstin historique, visible sur remue.net.

**Christine Bertocchi**, comédienne, et **Éric Chalan**, musicien, travaillent en duo depuis une dizaine d'années. En

complicité avec l'auteur **Ghislain Mugneret** et le compositeur Guillaume Orti, ils créent *À mesure*, un spectacle musical qui se compose d'une succession de pièces qui explorent le rapport texte/musique sous différents aspects, permettant aux voix et à la contrebasse de prendre en charge tour à tour la narration et la musicalité.

Pour ce week-end Instin, Christine Bertocchi (voix), Éric Chalan (contrebasse) et Ghislain Mugneret (texte) proposent une nouvelle pièce où se mêlent écriture et improvisation.

**Guénaël Boutouillet**, écrivain, vit à Nantes, travaille à La Roche-sur-Yon – écrit lit et généralise dans le train reliant les deux. Il a suivi la piste du général en atelier d'écriture, sur remue.net (dont il est membre du comité de rédaction), démêlant cette pelote à nœuds innombrables expansés, Instin. Le mystère toujours s'épaississant, il en a beaucoup discuté avec Monsieur C, dont une fois en public. Il se reprend. Car il en reste à dire autant qu'à taire.

Suite d'une « conférence » sur Instin (le premier épisode a été présenté à l'Institut national de l'histoire de l'art en octobre 2007), *Le Général quoi. Émulsions prolégomènes*.

« “Je m'appelle. Il y a quelqu'un ?” Ainsi se terminait l'inaugurale conférence par messieurs C et B. Tout devait être dit, tout allait être dit. Ne pas.

Non tout ne le fut pas.

Mais tout ne fut pas tu.

Reprenons.

En présences absences de messieurs B et C. »

**Delphine Bretesché**, plasticienne auteur performeuse, place le mot au centre de son travail. Elle l'utilise en œuvre sur de grands formats avec bâton taillé trempé dans l'encre, performance d'improvisation avec musicien, performance d'écriture dessinée sur rouleaux, publication avec 3 ouvrages aux éditions Joca Seria, en écriture pour la radio et le théâtre.

<http://delphinebretesche.hautetfort.com>

*L'Électroencéphallusgramme du Général Instin.*  
Enfermée dans une pièce à l'étage, Delphine Bretesché jouera du bâton trempé dans l'encre sur un rouleau de papier. Performance dessinée d'exténuation sur trois jours, au fur et à mesure de l'action descendra par la fenêtre ouverte *l'Électroencéphallusgramme pas plat du Général Instin.*

**Éric Caligaris**, plasticien, concepteur graphique et musicien, poursuit depuis la fin des années quatre-vingt une recherche en continu faite de photos, dessins, peintures, sculptures, vidéo et sons. Son travail est jalonné par des séries : *Masques, Cales, Ballots, Biffures, Rôlepapiers* et plus récemment les *Troubles*.

<http://ecaligaris.free.fr/art> ou <http://doxity.free.fr/insens>

Après un déballage photo autour du mausolée Hinstin, il revient ici avec *Sing 6*, un court-métrage vidéo en six tableaux élaborés à partir de *6 Gins* : une bande son de

"monuments mélodies" en écho au général qui sera diffusée in situ.

**Nicole Caligaris**, écrivain, vit et travaille à Paris. Derniers titres parus : *L'Os du doute*, Verticales, 2006, *Medium is mess*, Inventaire invention, 2007, *Okosténie*, Verticales, 2008, *Les Hommes signes*, Abstème et Bobance, 2008.

Lecture de *La Place du mort*, « à propos de la conférence sur l'autorité du Général Instin ».

**Patrick Chatelier** a publié deux fictions aux éditions Verticales, *Infiniment petit* et *Maternelles*, et est membre du comité de rédaction du site littéraire remue.net. Dans le cadre d'une résidence d'auteur de la Région Île-de-France, il anime à anis GRAS un atelier écriture GI et y a créé en juin 2008 *Es-tu là*, une performance avec Olivia Rosenthal (et Alexis Forestier, Jean-Gabriel Lopez et Hugo Cechosz).

Pour l'occasion il s'occupera d'accueillir et d'organiser, et de concevoir avec d'autres la dramaturgie et la scénographie de ce week-end.

**Nicolas Chedmail** et **Philippe Bord**, cornistes dans des formations classiques avec instruments d'époque, et **Olivier Germain-Noeux**, tubiste plutôt orienté sur les arts de rue. « Le trio Spat'Sonore est né en juillet 2003 à Lyon. Nourris de musiques écrites et improvisées, anciennes et

contemporaines, nous avons choisi le Spat, instrument inventé par nos soins pour développer une musique hors normes. Le Spat est un instrument acoustique tentaculaire issu de la famille des cuivres, un amplificateur-spatialisateur des bruits produits par la bouche... »

En prélude au bal du Général le samedi soir, ils proposeront des apparitions et disparitions sonores dans l'espace, humeurs fantomatiques, minimalistes ou concrètes.

**Claude Favre**, écrivain. « Un tantinet étourdie j'ai égaré ma biographie, j'écris pour me pincer au lieu d'y croire, parle noir sur méprises, lis à travers et de, toujours en contagion. »

Revue papier : *N 4728, Le Mâche-Laurier, Ouste, Offerta speciale*//en ligne : *les cahiers de Benjy, libr\_critique, plexus.s, remue.net.*

*L'atelier du pneu.1* au 22 (montée) des poètes - *Sang.S* à l'Atelier de Villemorge, avec gravures de J. Essirard - *Des os et de l'oubli* aux éd. publie.net.

**Virgile Loyer**, cinéaste, a 4 films à son actif : *Yura*, conte himalayen, *Les Musées meurent aussi*, film-mémoire du déménagement des collections ethnographiques du musée de l'Homme, *Seul le diable sait* dans un hôpital psychiatrique près d'Auschwitz, *Donc*, portrait de l'écrivain Marcel Moreau, avec Denis Lavant. Il travaille actuellement à une adaptation du *Mont Analogue*, de René Daumal.

*Anamnèses*. A partir d'extraits de ses films, Virgile Loyer invite son amie Claude Favre, poète, à une visite d'un lieu

hautement hanté, le musée de l'Homme de Paris. Là, ils font connaissance du fantôme d'un Occident abîmé. Lecture live pendant la projection du film.

**Marjolaine Grandjean**, cinéaste, a assisté Agnès Varda, ainsi que d'autres jeunes cinéastes, et a réalisé quatre films *Ritournelle*, *Les Pas Perdus*, *Oostende 2002*, *Bruxelles ma nuit*.

*La liseuse* (titre éventuel) – vidéo. « C'est en sautant à cloche-pied que je me suis souvenue de mon arrière-arrière-grand-tante Adèle Instin, qui hante l'esprit et le corps des femmes depuis au moins cinq générations. »

**Fred Griot**, écrivain. « Mène une recherche littéraire depuis long \_ écrit essentiellement poésie et prose courte, en un travail de "pâte-lang" \_ travail d'une matière de lang. travail d'une terre, organique, basale, rustre, racine \_ explore depuis plusieurs années l'écriture via le web, avec ce qu'il permet de travail "à vue", associé au graphisme et au corps sonore de la lang \_ et tout le reste sur [www.fgriot.net](http://www.fgriot.net) »

**Philippe Rahmy**, écrivain, fait partie des membres fondateurs du site de littérature remue.net. A publié *Mouvement par la fin – un portrait de la douleur* (Cheyne Éditeur 2005), *Demeure le corps - chant d'exécration* (Cheyne 2007), *Architecture nuit* et *SMS de la cloison* (publie.net 2008). « Continuant d'explorer l'affrontement de souffrir, l'immobilité, les rapports du langage au désir et les

figures grimaçantes de la perte absolue, il développe en parallèle de l'écriture un travail de vidéaste. »

Une vidéo créée pour ce festival. « L'effort de mémoire s'oppose au travail des champs : ce qui a été semé ne germe pas pour la moisson, mais s'élève pour accuser la nature et l'injustice de la mort – un tracteur orange creuse son sillon, toujours tout droit, il trace le cercle d'une figure absente. Aube, midi, crépuscule, à défaut de visage, un désert hérissé de bâtons. »

**Ludovic Hary**, écrivain, a publié *Nous nommer serait catastrophique* (2002) et *Sous la vitesse* (2008) aux Éditions Verticales et *Par quartier pas dquartier* (Éditions Mix, 2003).

Il présentera une pièce *Instin cherche objet* (opérette maritime) à la voix et à la batterie, accompagné de :

**Henri Debise**, saxophoniste alto. Fait partie du Sweet swing orchestra. **Anne-Chantal Carrière**, soprano. Participe à plusieurs ensembles vocaux (Philippe Caillard, Les enchantés du bocal). **Philippe Régnier**, pianiste, compositeur, arrangeur.

**Johnny Lebigot**, plasticien, développe un projet pongien intitulé *la Table*, installation végétale en expansion, autour de laquelle sont organisés des événements, lectures et spectacles – le prochain au Forum du Blanc-Mesnil en octobre 2008.

Une nouvelle extension de la Table, *Pour en finir avec le Général* : 6 planches, la flore, la faune, le faune et un phono.

**Mômô BasTa**, peintre plasticien vidéaste, a été le premier à « incarner » le Général en 1998 au squat de la Grange-aux-Belles. Une trace de ce haut fait se trouve ici :

<http://remue.net/spip.php?article2505>

« *Je disparaiss donc je suis* (cf. *Éléphant II*).

Exil – Dépouillement – Éthique – Utopie.

De l'enfance violée, assassinée, cheminer vers cette trace unique. Saisir cette main rupestre de l'homo erectus, geste œcuménique prémonitoire de l'acte, être là ô présent, être cette œuvre : **ARTER**. »

**Éric Pessan**, écrivain, a été le responsable de la revue *Éponyme* où le Général Instin a su trouver un terreau propice à son développement. Il est l'auteur de *L'effacement du monde*, La différence, 2001, *Chambre avec gisant*, La différence, 2002, *Les géocroiseurs*, La différence, 2004, *Une très vilaine chose*, Robert Laffont, 2006, *Sage comme une image, avec Françoise Pétrovitch*, Pérégrines/ Le temps qu'il fait, 2006, *Cela n'arrivera jamais*, Seuil, 2007, *L'écorce et la chair*, avec Patricia Cartereau, Le chemin de fer, 2008.

Le samedi soir lors du bal du Général, il proposera un mix en partie improvisé. « L'on sait que la pratique de la danse a partie liée avec l'art de la guerre. Les armées

grecques apprenaient à danser, les Spartiates dansaient devant leurs ennemis avant d'engager la lutte. Au bal du Général, pas de lutte, mais des sons, allant du folklore aux musiques électroniques, des voix fantômes en échos des performances de la journée, des clameurs parfois. Et l'on risque même d'y danser réellement. »

**Geörgette Power**, plasticien et vidéaste. « Vingt ans et \_\_, assembleur de Lego ©. Il produit, tel un chimiste, des objets hybrides, mêlant gouttelettes autobiographiques et imbrications d'éléments hétérogènes, quel que soit le médium investi, observant ainsi les frottements établis, la solidité des connexions visibles à l'œil nu. Sa rencontre avec le Général Instin, est a priori récente. Toutefois l'on dénotera la présence innée d'un terreau narratif dans son travail passé. Sa rencontre avec le continent nord-américain date approximativement de la même époque. Cependant on ressentira l'attrait primitif et profond de celui pour les vastes étendues de béton. »

Vidéo et dessins. « En botaniste improvisé, ornithologue inexpérimenté, Geörgette vous propose la visite d'un paradis artificiel perdu quelque part in Exotia, en compagnie du Général Instin, celui-ci s'accordant par la même occasion une bouffée de dioxyde de carbone, orchestrée par le délicat son des cascades d'eau écarlate. »

**Sébastien Rongier**, écrivain, philosophe, essayiste. Mène une réflexion en philosophie de l'art. Auteur de nombreux articles théoriques, il a publié en 2007 aux éditions Klincksieck *De l'ironie, enjeux critiques pour la modernité*. Membre du comité de rédaction de remue.net, il collabore également aux éditions publie.net où il a publié un récit *Au troisième étage*, et un recueil d'articles théoriques *Littérature d'aujourd'hui*. Il publiera en janvier aux éditions Flammarion un roman *Ce matin*.

Il présentera les « Prolégomènes à un cours sur les fantômes, ou comment saisir les traces possibles d'un certain Général ».

**SP38**, peintre performeur colleur d'affiches. « ARTIST? AUTIST! Born in Normandie (F) - Prisoner in Berlin since 1995 ! "Paintslike a Human - COPY- MACHINE" Uses only 4 colors - BLUE - YELLOW - RED & BLUE

4 MORE SIMPLES MESSAGES - 4 MORE URBAN POESIE IN CITIES - 4 MORE ANTIDEPRESSIVE SPIRIT & MOVEMENT

\*Signe Particulier: ne parle toujours pas allemand »

« Colleur d'affiches, tel était mon destin ... Chercher des murs, tel était mon goulag ... On m'avait confié 1 vague campagne : « INSTIN » en capitales rouges sur fond blanc, en différentes déclinaisons ... 1re étape : Arcueil, ou je devais rencontrer 1 vache noire...

et activons la propagande... »

**Alain Subilia** en 2008 écrit, réalise des films, fait des performances, prend des photos, prépare des installations et a des conversations avec le général Instin.

Lecture-performance : *Ascension dans les restes*. « Un jour ou l'autre nous sommes nés c'est arrivé nous ne savons plus comment mais nous n'avons pas oublié la blessure qui est venue au moment où nous en avons eu conscience nous avons perdu connaissance plusieurs fois de suite nous voyons le cri se déployer cela arrivera encore. »

**Catherine Vallon**, metteur en scène, a créé la compagnie Le dithyrambe, atelier de recherche théâtrale, composée de **Philippe Allée**, musicien, **Séverine Batier**, **Aurélie Coppens**, **Ghislain de Fonclare**, **Alban Gérôme**, **Tamara Schmidt**, comédiens. En résidence à anis GRAS depuis octobre 2005, la compagnie mène une recherche autour du rapport à la limite. Elle y a développé son spectacle *L'errant des rangs*. À l'occasion des « Rencontres dans le pré » à anis GRAS, elle a créé *Des rangées* repris en octobre 2007 au théâtre de l'Échangeur, Bagnolet.

*Autour du père ou grand Piètre père*, performance théâtrale. « Les solitudes de *Des rangées* attablées autour de la figure fantôme de grand Piètre père. »

*Sur le roc Jean-FiFi Chamo et La fille qui put*, performance rock.

**Pierre-Antoine Villemaine**, écrivain et metteur en scène. A mis en scène des textes d'Artaud, Bataille, Blanchot, Celan, Duras, Genet, Giacometti, Handke, Jabès, Kafka... A publié des articles, récits et poèmes en revues. À paraître : (« Pallaksch, Pallaksch »), *Paul Celan, une parole qui fait signe*, in « La question du théâtre aujourd'hui » Revue *Communications* de l'École de Hautes Études en Sciences Sociales / CNRS, Seuil, sept. 2008. *Modification*, In Actes du colloque M. Blanchot de Cerisy, septembre 2008, Collection Sens Public & Parangon. *Intensification du flottement*, recueil de poèmes.

**Richard Laillier** dessine dans le noir depuis 1992. En fait non, il efface... Tout commence normalement : des notes écrites, des croquis puis la page blanche et là l'ordre des choses s'inverse. La mine de pierre noire qui sert à effacer la lumière, la gomme à retrouver ce qui ne s'est pas perdu dans l'obscurité ; dépecés, montrés partiellement ? les corps restent l'unique sujet d'un dessin qui commence par une faille noire dans l'univers.

*Détracement, lecture performance.*

« Grains de pollen

Bruits d'épars

déramant loi

Disant le passage

peut-être

Par retracement

Plus encore

Par *détracement* obstiné des figures apparaissantes

Par évanouissements rejoués

jetés sur le tapis »

Les textes dits, *grains de pollen* d'un poème en chantier,  
seront choisis dans l'instant dans une nébuleuse de notations.